

SUPPORT 5 - LE PARCOURS DE GÉRARD / 5ÈME ÉTAPE

Séquence « Le parcours de Gérard »

A mesure que le temps passait dans cette terminale, mon désir de faire médecine se confirmait. Mon père, lui, ne comprenait pas pourquoi j'avais abandonné la filière technique. Il n'aimait pas ma nouvelle orientation. Aussi se mit-il à accumuler des informations négatives. Revenant de l'essayage d'un costume chez un avocat qu'il habillait, il me disait : « Tu sais, j'en ai parlé avec Maître B. Il m'a demandé : « Est-ce que votre fils a fait du latin et du grec ? Non ? Ah, il a fait technique ! Malheureux, il n'y arrivera jamais ! » Avec un autre client radiologue, même scénario : « J'en ai parlé au Docteur L. Il m'a dit que l'âge d'or de la médecine était bien fini ! » Mon père voulait vraiment me décourager. La durée des études le préoccupait, mais je crois surtout qu'il acceptait mal l'idée d'un médecin dans la famille, une infidélité au rang social de la lignée paternelle à laquelle mon père n'avait pas dérogé, bien contre son gré !

Heureusement, je réussis à décrocher une bourse et même la promesse d'une chambre à la cité universitaire. Mes études ne coûteraient rien à mes parents, j'en faisais un point d'honneur. C'est donc sans la moindre mauvaise conscience que j'entrais à la faculté de médecine de Toulouse, en octobre 1966. D'autant plus fier que ce choix était du goût de ma mère. En rompant avec la logique du père, j'avais pris une décision qui constituait mon premier acte héroïque ! Celui de Héros répondant aux aspirations profondes de sa mère, Héra, reine de l'Olympe, le prédestinant aux plus grandes promesses.